Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 1

Artikel: Une perspective du combat en zone urbain
Autor: Nelson, Michael / Begert, Ruben / Garcia, Yves
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514518

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Opération de police ou opération militaire? Les acteurs officiels s'adaptent eux aussi à l'évolution de leurs adversaires. Ici : membres de la DEA (agents « civils », donc) en Afghanistan en 2008.

Entraînement

Une perspective du combat en zone urbaine

Michael S. Nelson

Traduction : Cap Ruben Begert, Yves Garcia

Le combat en zone urbaine (CEZU) est un problème qui stimule les planificateurs dans la sécurité de leurs bureaux, pendant que les troupes combattantes peuvent prendre le temps de chercher une autre option que déclencher une fusillade en pleine localité, même si les conditions sont favorables ou permissives. En considérant les choses de façon réaliste, le CEZU est aussi ancien que les conflits de l'humanité civilisée.

Historiquement, il trouve ses racines dans des exemples comme des raids entre villages ou des manœuvres plus avancées telles que les sièges de forteresses et de châteaux. Aujourd'hui, une nouvelle forme de CEZU a émergé, comme à Juarez au Mexique ; les cartels de la drogue qui affrontent les autorités mexicaines y remportent des succès tragiques contre la police et les équipes d'intervention en urgence, par exemple en faisant exploser 10 kg d'explosifs placé dans une voiture piégée.[1]

Le CEZU est l'une des formes de conflit les plus brutales. Pour avoir participé voici presque 17 ans à l'opération GOTHIC SERPENT à Mogadiscio en Somalie, l'auteur parle ici d'expérience. Afin d'avoir une référence claire et commune à propos du CEZU, imaginez des combats de haute ou basse intensité dans la ville de votre choix, ou n'importe quelle bataille dans une zone densément peuplée, qui tend à être un centre urbain, dans n'importe région en conflit. Nous allons examiner les facteurs qui ont changé au cours des vingt dernières années et qui ont fait du CEZU, une fois déclenché, une chose qui surprend souvent les acteurs légitimes comme illégitimes.

A l'image de cette voiture piégée utilisée par des acteurs illégitimes employés ou stipendiés par les cartels de la drogue, les deux parties qui s'affrontent dans l'espace asymétrique du CEZU sont contraintes de s'adapter pour obtenir un quelconque succès, au quotidien ou à long terme. Tous les acteurs en présence s'adaptent et évoluent. Ainsi, à la place des combattants en uniforme, nous observons désormais des acteurs qui, selon les besoins, émergent du tissu social de la population civile et s'y replongent à nouveau pour disparaître.

1 http://www.bbc.co.uk/news/world-latin-america-10669672

Concernant les attaques terroristes, on peut observer qu'Al Qaïda et les Taliban ont offert ces dix dernières années un bon exemple de capacité d'adaptation dans le combat en zone urbaine : ils compensent leur manque de sophistication et de technologie par une cohérence et une simplicité qui portent leurs fruits. Il faut également prendre en compte la graduation du CEZU, que ce soit à grande échelle comme à Bagdad, où les Iraniens ont fourni des charges creuses (Explosively Formed Penetrator, EFP) capables de mettre hors service des chars de combat, ou à une plus petite échelle, comme dans un village en Afghanistan, où des charges improvisées (Improvised Explosive Device, IED) permettent de détruire le premier véhicule d'un convoi et d'en immobiliser un autre.

Ceci posé, qu'est-ce qui a donc changé dans le CEZU des années 90 à ce début de XXIe siècle et quelles caractéristiques demeurent constantes? Penchons-nous sur les facteurs et dans une certaine mesure sur les acteurs qui ont effectivement causé un changement conséquent dans le contexte et la nature du CEZU. Ces derniers sont à la fois simples et importants :

- Changements technologiques (capteurs, appareils de vision nocturne, laser, drones, nouvelles plateformes, etc.)
- Changements individuels (évolution de l'équipement directement *porté* par le combattant – casque, protections balistiques, habits)
- Changements matériels (évolution de l'équipement directement *utilisé* par le combattant – armement, protections de l'ouïe et de la vue, optiques, ordinateurs, etc.)
- Changements de procédures et d'acteurs (applications concrètes du CEZU et vision prospective)

Changements technologiques

Les changements les plus importants touchent en particulier le domaine de la technologie. Les capteurs sont disponibles en variétés tellement diverses qu'il est difficile de suivre tous les derniers développements.

Le Long Endurance Multi-Intelligence Vehicle (LEMV) de l'entreprise Northrop Grumman.

Les appareils capables de « changer le jeu » sont les brouilleurs et les émetteurs pouvant interférer avec les systèmes de mise à feu des explosifs improvisés, ainsi que les capteurs acoustiques et de perturbation spatiale permettant d'identifier l'origine d'un coup de feu en temps réel. Les leaders dans ce domaine sont les Small Arms Detection System (SADS) développé par Israël et le système «Boomerang,» bien connu, produit aux États-Unis.

L'évolution des capteurs concerne aussi les appareils de vision nocturne, et ceci est évident avec le passage des technologies de 4e génération, qui ont été combinées aux appareils de vision nocturne de 5e génération offrant simultanément une intensification de lumière et une image thermique. Plusieurs variétés de ces appareils de vision nocturne sont actuellement sur le marché.

Les lasers sont un autre domaine où des changements majeurs sont intervenus. Au début des années 90, l'équipement laser pour combattants le plus sophistiqué était le premier modèle d'*Insight Technology*, l'AN/PAQ-4. Le modèle suivant était l'AN/PEQ-2, qui est maintenant devenu l'Advanced Pointer/Illuminator/Aiming Light (ATPIAL) pouvant être utilisé avec ou sans appareil de vision nocturne. La combinaison de ces facteurs, utilisés par des forces modernes, change littéralement les règles du jeu pour le CEZU. Les armes à feu équipées de réducteur de son utilisées en combinaison avec des appareils de vision nocturne de 5e génération ont dominé les engagements nocturnes en CEZU depuis le 11 septembre 2001.

Les drones semblent désormais constituer un mot d'usage courant dans les médias. Indépendamment du fait que la plupart des avions de combat modernes permettent d'atteindre une cible située plus de 80 kilomètres derrière l'horizon, ce type de frappes aériennes ne constitue pas la norme dans le CEZU, mais plutôt d'une exception qui n'est pas encore pleinement exploitée. Prenons l'exemple des autorités américaines, qui ont tendance à se fier à des avions sans pilote ; bien que le succès de cette technologie ait été démontré depuis 2002, son efficacité est, au mieux, discutable. Le premier grand succès connu étant l'élimination du terroriste Al-Harithi en 2002, en plein désert yéménite, grâce à un missile *Hellfire*.[2] A la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan ainsi qu'au-dessus des zones tribales, ce même type de drones opère avec un grand succès au-dessus des villages isolés à faible densité de population, sans toutefois pouvoir fournir un appui aérien rapproché pour les troupes terrestres engagées en CEZU.

Cette technologie a néanmoins son rôle dans le cadre du CEZU, comme plateforme aérienne de capteurs. Ceux-ci sont bien plus sophistiqués électroniquement et ressemblent à des mini-chasseurs furtifs comme « la bête de Kandahar » dont les média ont parlé.[3] Jusqu'à présent, on a principalement utilisé ces plateformes dans le CEZU pour acquérir du renseignement, pour relayer des transmissions ou pour vérifier des cibles, mais pas en tant que plateforme armée. L'auteur pense qu'on finira par les utiliser comme armes également dans le futur.

Il y a vingt ans, ce type de technologie n'existait pas et n'était pas imaginé. Ce qui s'en rapprochait le plus était des plateformes héliportées, chargées de caméras et de capteurs. Les changements survenus depuis cette époque sont maintenant intégrés à la dernière plateforme emportant des capteurs. Il s'agit d'une sorte de dirigeable futuriste que l'armée américaine appelle the Long Endurance Multi-Intelligence Vehicle (LEMV). Le responsable du projet, Marty Sargent, déclare dans *Inside Defense* : « Fondamentalement, nous le voyons comme un œil qui ne cligne jamais ». Pour Sargent, il faudrait au minimum douze drones de surveillance militaire du type Reaper « pour effectuer une mission similaire à celle du LEMV. »[4]

Changements individuels

Les changements dans l'équipement directement *porté* par le combattant concernent surtout des améliorations dans les matériaux de construction et, finalement, dans le poids que le soldat doit supporter pendant le CEZU. L'expérience de l'auteur s'étalant sur les seize dernières années est un excellent exemple des changements qu'a subi l'équipement au fil du temps. En guise de comparaison, voici le poids de l'équipement d'un mitrailleur des U.S. Rangers au début des années 90 comparé au même soldat aujourd'hui.

Hier : casque en kevlar et accessoires (2 kg), gilet pare-balles avec plaques en acier (11 kg), mitrailleuse M-60 ou M-240 avec optique (10 à 12 kg), 400 coups de 7,62 mm (11 kg), pistolet 9 mm en métal avec 5 chargeurs (1,8 kg), radio et accessoires (1 kg), 2 gourdes d'eau (1,8 kg), masque de protection (1 kg), habillement et bottes (2,3 kg), soit au total 43 kg d'équipement.

Aujourd'hui : casque balistique *Ops-Core FAST* (1,3 kg), gilet pare-balles moderne (8 kg), mitrailleuse MK 48 (8 kg), 400 coups (11 kg), pistolet 9 mm en polymère avec 5

2 http://www.time.com/time/world/article/0,8599,387571,00.html

3 http://www.wired.com/dangerroom/2009/12/mysteries-surround afghanistans-stealth-drone/#more-20214

4 http://www.wired.com/dangerroom/2010/06/army-preps-unblinking-eye-airship-for-afghanistan/#ixzz0vQIVXfku

chargeurs (1,1 kg), radio et accessoires modernes (0,7 kg), 2 gourdes d'eau (1,8 kg), masque de protection moderne (0,5kg), habillement et bottes modernes (1,3kg), soit au total 34 kg d'équipement.

Comme le poids de l'auteur était de 83 kg, l'ajout de 43 kg d'équipement réduisait l'efficacité en CEZU de façon significative. C'est encore le cas aujourd'hui, même si un équipement comparable pèse 9 kg de moins. Paul Howe de *Combat Shooting and Tactics* écrit dans son article « Training for the Real Fight » : « en tant qu'élément d'assaut, mon poids était de 104 kg, mais une fois équipé avec arme, veste et casque, mon poids était proche des 140 kg. C'était uniquement l'équipement d'assaut, pas un sac-à-dos. »[5]
La différence entre le poids de l'auteur et celui de M. Howe s'explique par leurs rôles différents, un chef d'équipe d'assaut étant équipé en conséquence (fusil d'assaut et non mitrailleuse, entre autres). En CEZU, l'efficacité du soldat est inversement proportionnelle au poids de son équipement : moins il transporte de poids durant le combat, plus il sera capable de fournir un effort soutenu ainsi que de produire l'effet attendu.

Changements matériels

Ceci nous mène directement à la catégorie des changements matériels. Ici, les objets basiques, les armes, restent toujours des fusils d'assaut et des pistolets qui tirent toujours des balles de métal. Même si aucun pistolaser ou sabre laser à la *Star Wars* n'a émergé, les progrès technologiques de ces deux types d'armes, ces 10 dernières années, sont impressionnants. Presque chaque fabriquant d'armes propose aujourd'hui une version améliorée de la carabine M4 de Colt, avec pour changement principal l'abandon de l'actionnement du piston par un emprunt de gaz direct au profit d'un emprunt de gaz indirect comme on peut l'observer sur les HK 416, les FN SCAR-L, les LWRC M6 et désormais l'ACR de Remington.
L'autre grand progrès a été le type de finition que chaque fabriquant a apporté à la surface métallique de ses fusils, améliorant ainsi drastiquement la fiabilité des fusils en CEZU, au point même que certains peuvent pratiquement fonctionner sans lubrifiant. Les expérimentations effectuées avec des cartouches de nouveaux calibres, dont en particulier le 6.8 SPC, apportent également un petit changement qui est utile en CEZU. Ces améliorations matérielles se poursuivent à un rythme jamais vu auparavant dans ce domaine, et cette tendance continuera probablement à l'avenir, jusqu'au prochain changement de paradigme sur les systèmes d'armes.
En ce qui concerne les protections d'ouïe, on les trouvait encore sous la forme de simples bouchons de protection il y a 20 ans, car les casques audio capables d'atténuer ou d'amplifier numériquement le son ainsi que de communiquer n'existaient pas à l'époque. Il existe désormais toutes sortes de ces casques audio, et les plus connus sont le Sordin Pro de MSA, le ComTac et ComTacII de Peltor, le QuietPro de Nacre, et le C4OPs de SiLynx.
L'expérience de l'auteur avec les produits de Peltor ou de Nacre montre que ces casques audio augmentent les chances de succès de leur utilisateur. Ils ne se contentent pas d'améliorer la perception des sons grâce à leur amplification, mais ils protègent également le sens de l'ouïe durant le CEZU avec leur technologie d'atténuation du bruit. Disposer à la fois de la capacité d'amplifier les bruits alentours et d'atténuer les détonations durant le combat fait parfois la différence entre la vie et la mort, lorsque le rythme de la bataille passe tour à tour du calme aux explosions.

Patrouille britannique à Kandahar, en Afghanistan. Ce type d'unité est directement menacé par les charges explosives improvisées, dont certaines sont même portées à dos d'âne.

Les dispositifs de visée optiques des fusils et des autres systèmes d'armes constituent une autre catégorie d'équipements ayant connu des changements exponentiels. Ce qui commença avec un premier point rouge d'aide à la visée à la fin des années 1980 a évolué au point que chaque soldat des troupes combattantes dispose aujourd'hui d'une forme de système optique, que ce soit le point de visée M68 CCO standard, un Trijicon ACOG, ou EoTech sight. Par le passé, le coût élevé de ces optiques et le temps nécessaire à leur fabrication les réservaient aux forces spéciales. Les autres militaires étaient alors cantonnés aux visées en métal, et ils ne réalisèrent les avantages de telles optiques qu'après le 11 septembre 2001.
En fait, les optiques ont évolué si rapidement durant les 5 dernières années qu'il est difficile pour l'auteur

5 http://www.combatshootingandtactics.com/published.htm

de conserver une vue d'ensemble, avec les nouveaux produits qui semblent apparaître chaque mois dans le monde de l'optique. Une chose qui ne changera jamais dans le CEZU est le fait qu'un soldat possédant une solide instruction de base au tir à la visée en métal aura toujours l'avantage sur un combattant moins entraîné qui se reposerait uniquement sur ses multiples systèmes optiques. Les optiques occupent désormais une place tellement banale dans le CEZU que les forces de police urbaines se sont équipées à leur tour de cette technologie venue des forces armées.

Finalement, il faut mentionner les ordinateurs comme dernière partie de l'équipement. L'idée d'ordinateurs dans le CEZU peut paraître saugrenue, mais ces derniers ont émergé comme éléments durcis et vitaux qui ont globalement changé le cours de bien des batailles en zones urbaines depuis 2005. Ils se présentent généralement sous la forme d'une planche de navigation, d'une sorte d'agenda électronique ou d'une petite tablette capable d'effectuer une multitude de tâches allant de la cartographie à la navigation, en passant par la dernière caractéristique, la réalité augmentée. L'auteur encourage vivement les recherches dans ce sens, car cette nouvelle fonctionnalité est vouée à se répandre et à devenir quelque chose de banal, à l'image des casques audio et des systèmes optiques, qui étaient plutôt rares il y a 10 ans.

Changements de procédures et d'acteurs

Les catégories d'équipements évoquées ci-dessus ont toutes contribué à des degrés divers à transformer de manière inédite à la fois le contexte et la nature du CEZU. Les nombreux rapports de 2007 mentionnant des charges creuses fabriquées en Iran, que les insurgés irakiens utilisaient contre les troupes américaines et avec lesquelles ils purent même détruire un char de combat Abrams, illustrent bien à quel point un seul nouvel élément, utilisé judicieusement, peut changer la donne du CEZU.

Le docteur David Humair et l'auteur ont publié un article intitulé « Buck for your Bang » dans l'édition du *CBRNE World* de l'automne 2007 à travers lequel ils anticipaient la capacité des terroristes à s'adapter et à effectuer de nouvelles attaques, en utilisant des méthodes éprouvées contre des cibles plus «molles,» afin de poursuivre leurs objectifs. C'est exactement ce qui s'est produit à la fin juillet de cette année dans une usine électrique russe en Kabardino-Balkarie, où 2 terroristes ont pris d'assaut l'usine et ont fait exploser 4 bombes avant d'être finalement éliminés par les forces de sécurité. Un micro CEZU d'une certaine manière, puisque les deux côtés ont participé et que la bataille a été déclenchée par des terroristes essayant de détruire une usine électrique ; un combat circonscrit pour une infrastructure urbaine dont de nombreuses personnes dépendent pour leur électricité.

Il ne fait aucun doute que de telles attaques se reproduiront à l'avenir à une plus large échelle, avec un effort acharné de la part des terroristes. Ce qui pose la question des acteurs émergents dans le CEZU, que l'auteur a pu observer alors qu'ils atteignent leur maturité. Bien que l'analogie suivante puisse paraître à première vue peu orthodoxe, l'auteur demande au lecteur de se montrer patient et d'accepter la prémisse fictionnelle suivante, laquelle est en réalité inspirée du monde d'aujourd'hui. Le film *Children of Men* (Cuaron, 2006) décrit un futur dystopien. Ce film mérite d'être évoqué, car il anticipe probablement une nouvelle forme émergente d'acteurs terroristes qui affectera bientôt le monde entier. Il s'agit d'activistes de type « black bloc, » animés par des idéaux socialistes d'extrême-gauche qui fusionnent avec des groupes d'islamistes / musulmans radicaux et recourent à la violence comme « moyen d'expression » et d'interaction de leurs idéaux déplacés.

Bien que l'analogie utilisée ici se fonde sur un film, l'auteur a réellement eu l'occasion d'observer ce type d'acteur à Phoenix, en Arizona. Des activistes se présentant eux-mêmes comme des « black blocs » s'étaient réunis pour protester contre une manifestation de néo-nazis dénonçant les problèmes d'immigration et de sécurité des frontières en Arizona. Il est intéressant de remarquer que les activistes du « black bloc » portaient en toute légalité des armes chargées, fusils et armes de poing, ouvertement et conformément à la législation de l'Arizona. Après avoir parlé avec la majorité de ces gens, l'auteur a pu deviner que leur intention était d'engager une fusillade avec les néo-nazis. Voilà clairement un nouvel acteur du CEZU avec lequel les forces de sécurité devront compter à l'avenir.

A l'instar des scènes du film évoqué plus haut, ces membres du «black bloc» s'habillaient en noir, affichaient des symboles anarchistes ainsi que des images de Che Guevara, et dissimulaient leurs identités et leurs visages dans des keffiehs arabes. Au cours des événements, ils initièrent un CEZU contre les néo-nazis et durent finalement fuir face aux forces de l'ordre. La seule différence qui distingue ces membres du « black bloc » de Phoenix du groupe des « poissons » du film est le fait que les «poissons» attaquaient ouvertement la police et l'armée et marchaient par groupes d'hommes chantant « Allah Akbar.»

Cette comparaison pourrait passer pour un sophisme ou une généralisation grossière, mais les activistes tels que les membres du «black bloc» ne sont qu'à un pas de la soumission à l'endoctrinement puissant du terrorisme fondé sur l'islam radical. Pour preuve, observez la même situation à Londres, en Angleterre, et ce qui va se produire en France maintenant que la burka y a été interdite. Globalement, le CEZU deviendra plus fréquent, et cela pourrait bien signifier l'arrivée de nouveaux acteurs tels l'auteur les a imaginés.

Une vision prospective

Les facteurs qui caractérisent le contexte et la nature du CEZU ont clairement changé durant les 20 dernières années, qui feront elles-mêmes pâle figure en comparaison de ce à quoi nous assisterons durant les 5 à 10 prochaines années. En même temps que la dynamique globale vers toujours plus d'interdépendance, les frictions dont les activistes et les groupes terroristes tirent leur énergie augmenteront et provoqueront l'émergence de nouveaux conflits se cristallisant en CEZU dans lesquels les militaires comme les forces de police pourraient bien

Le Conseil fédéral repourvoit des fonctions de commandement au sein de l'armée

Berne, 10.12.2010 -

Le Conseil fédéral a désigné le divisionnaire Roberto Fisch pour succéder au divisionnaire Kurt Nydegger, actuel chef de la Base d'aide au commandement (BAC), qui a été nommé au poste de chef de projet pour la défense cybernétique.

Le divisionnaire Marco Cantieni succédera quant à lui à Roberto Fisch au poste de commandant de la Région territoriale 3.

Le poste de commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) occupé jusqu'ici par Marco Cantieni sera repris par le brigadier Daniel Roubaty qui sera simultanément promu au grade de divisionnaire.

Le brigadier Melchior Stoller prendra la succession de ce dernier au poste de commandant de la Formation d'application de la logistique.

DDPS.

être opposés directement à des terroristes soutenus par des activistes.
Ainsi, alors que les conflits majeurs tels que ceux menés par les Américains et leurs alliés en Irak et en Afghanistan vont se réduire, et les images des CEZU dans ces régions reculées ne plus être montrées au public, des conflits mineurs émergeront de manière globale. En conséquence, la majorité des gens assistera de ses propres yeux à des scènes de CEZU entre les différentes parties (police et armée face aux terroristes et activistes) cherchant à occuper le terrain urbain de manière légitime ou illégitime. L'un des effets secondaires de la globalisation est la frustration montant parmi les groupes marginalisés (les activistes et les factions islamiques radicales), qui fusionneront probablement et rechercheront un exutoire à leur situation en initiant des combats urbains.
Des endroits qui n'avaient pas vu de conflit ouvert depuis des années, des décennies ou des siècles hébergeront sans le savoir des petits ou grands foyers de combats urbains, jusqu'à ce que les autorités se résolvent à agir fermement contre les terroristes et les activistes, et cessent de céder à leurs revendications religieuses ou émotionnelles en vertu du politiquement correctes. Alors que ces acteurs anciens et nouveaux chercheront des sanctuaires à travers le monde, des CEZU feront rage jusqu'à la résolution du conflit.
Les 5 dernières années ont prouvé que tel est en effet le cas, et les réalistes qui se préparent aujourd'hui au CEZU ne tomberont pas en catatonie lorsqu'ils devront y faire face dans leur région à l'avenir. Le CEZU pourrait bien être la nouvelle forme de conflit à laquelle personne n'échappera. Le nouveau livre de Mark Urban, *Task Force Black*, constitue une excellente source pour bien comprendre le CEZU moderne, ses complexités et la sauvagerie pure qui le caractérise. Il décrit les efforts britanniques dans le CEZU en Irak et apprend au lecteur que des missions étaient accomplies chaque nuit par les forces spéciales britanniques. De la même façon, les forces spéciales américaines ont conduit des missions sans discontinuer depuis le parachutage sur l'objectif Rhino en Afghanistan au mois d'octobre 2001. La majorité d'entre elles impliquaient des CEZU.

M. S. N.

Affrontements entre police et manifestants durant la manifestation anti WEF du 31 janvier 2008 à Genève. Photo © Niels Ackermann / Rezo.ch